

ÉLECTROMÉNAGER

On ne jette plus, on fait réparer !

C'est cassé, mais ça se répare ! Et souvent à petit prix. Où et comment faire réparer par des pros ?

Une cafetière en rade, un fer à repasser qui rend l'âme ? Souvent, par facilité, et un peu aussi par énévagement, on a envie de tout jeter par la fenêtre et de racheter un nouvel appareil aussi sec. Sauf qu'aujourd'hui une réparation est plus facile à faire qu'on ne le pense. Et le coût parfois minime. "Ils ont réparé mon fer à repasser pour 24 €. Je l'avais acheté 230 €, explique une cliente du Comptoir pièces détachées électroménager (CPDEM) situé aux Prés-d'Arènes, au rond-point de Saporta. Grossiste professionnel depuis 1979, le Comptoir est spécialisé dans la réparation du petit électroménager. Une trentaine de fers à repasser, cafetières, robots mixeurs et aspirateurs défilent à l'atelier tous les mois. "En début de semaine, un client m'a amené son Kitchenaid, il ne tournait plus. Un fil était sectionné. Il en a eu pour 15,50 €, son robot en valait 360 €, raconte Éric Gallérand, gérant du Comptoir. De plus en plus de gens veulent faire réparer leur petit électroménager. Jeter pour racheter à tout-va n'est plus systématique. Ils en reviennent." Facile à joindre, le Comptoir est ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h (tél. 04 67 92 27 08).

"Tout se répare !"

Difficile de transporter le lave-linge ou le lave-vaisselle cassé ! On se tourne vers les professionnels qui se déplacent à domicile. À Montpellier et autour, il y en a au moins une vingtaine, dont Christophe Roux, de Dépan D'oc, à Villeneuve-les-Maguelone. "J'interviens jusqu'à dix fois par jour chez les particuliers sur du gros électroménager. Frigos, lave-vaisselle et lave-linge qui ont quinze ou vingt ans. Il ne faut pas croire, souvent tout se répare !" Il travaille au forfait : les déplacements et l'heure de travail sur place pour 68 €. Et pour savoir si on répare, le calcul est simple : le prix de la réparation ne doit pas excéder la moitié du prix

d'origine de l'appareil. "Si la réparation coûte 250 € sur une machine qui en vaut 500 €, la réparation n'est peut-être pas la solution", explique David Trotin, de l'association solidaire et responsable Envie, à Nîmes, dont le forfait diagnostic s'élève à 39 €, somme déduite ensuite de la réparation. Et si on décide de changer d'appareil, on pense recyclage ! L'association récupère tous les jours chez Darty une dizaine d'appareils destinés à être jetés. Le matériel est trié. Les pièces d'usure changées. Le produit est revendu aux particuliers sur place, 50 % moins cher que le produit d'origine et avec une garantie d'un an.

Leur donner une deuxième vie

"On démonte. On isole le problème. On teste. Et on avise !" annonce Frédéric Deschamps, bénévole de l'association montpelliéraine Repair Café. Électroménager, informatique, électronique, mais aussi couture, réparation de bijoux etc. Les trente-sept bénévoles ont des compétences complémentaires qu'ils mettent au service des particuliers à travers deux ateliers mensuels gratuits. Le prochain a lieu le 8 décembre au Club de l'Âge d'or, 28, rue de la Cavalerie, de 13h30 à 16h30 (rens. 07 82 10 24 98). "On en répare 50 %. Mais il y a des pannes que l'on ne trouve pas ou des appareils irréparables ou dont les pièces sont obsolètes", explique Frédéric.

Si les pièces ne sont plus commercialisées, le choix est vite fait : on ne peut pas réparer. Entrée en vigueur le 18 mars 2016, l'extension à deux ans de la garantie constitue un progrès. Pour aller au-delà, le gouvernement veut doter, en 2020, les produits électroniques et électroménagers d'un "indice de réparabilité". Afin d'apporter au consommateur une information utile tout en incitant les industriels à allonger la durée de vie de leurs appareils.

Laurence Toulet



Au comptoir pièces détachées électroménager, à Prés-d'Arènes.



PHOTO GÉLINE ESCOFFIERO

**Conseils d'entretien pour faire durer nos appareils**

Pour éviter la panne sèche, on entretient son électroménager, surtout si on l'utilise régulièrement. **Lave-linge, lave-vaisselle, sèche-linge** : on nettoie le filtre une fois par mois. Cela évite des problèmes de pompe, de fuite ou d'essorage-séchage. Lave-linge, lave-vaisselle : pour bien fonctionner, ils nécessitent d'être détartrés. Arroser les joints de vinaigre blanc, en insérer dans le bac à produits, verser un litre dans le tambour. Laisser agir quelques heures et démarrer un cycle de lavage haute température (90 °C). Le plus : un lavage à vide à 90 °C une fois par mois débarrasse la machine des bactéries et résidus. **Aspirateur** : aspirer du liquide abîme le moteur ; laver à l'eau (ou brosser) le filtre une fois par trimestre. **Cafetière, bouilloire** : le tartre s'accumule et endommage les machines ; les détartrer au vinaigre blanc rallonge leur durée de vie.

Les 14 marques les plus fiables, selon UFC Que Choisir

Selon une étude menée en 2014 par l'Union fédérale des consommateurs de Que Choisir, quatorze marques d'électroménager sont jugées fiables. La première est Faure avec un taux de fiabilité de 89,5 % puis Bosch avec 89,1 %, LG, 88,5 %, NEFF, 88,4 %, Miele, 88,2 %, Siemens, 88 %, Indesit, 87,5 %, Electrolux, 86,1 %, Brandt, 84,6 %, Whirlpool avec 84,3 % suivies par Hotpoint Ariston, Rosières, De Dietrich et Scholtès avec des taux proches de 80 %.



PHOTO FABRIZIO

Avec trois ordis, on en fait un !

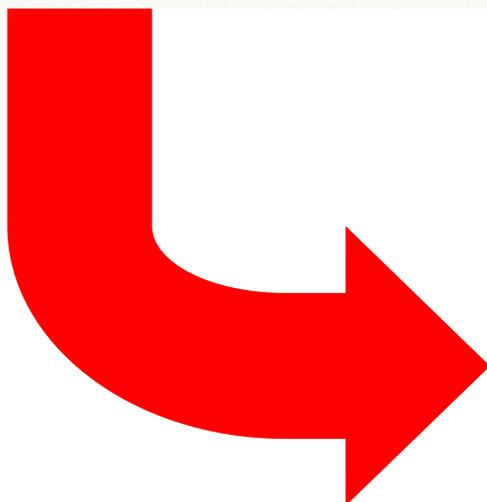
"On récupère des ordis obsolètes dans les collectivités locales. Et on leur donne une seconde vie", explique Sacha Harraga, responsable du recyclage de l'association Nousas. Dans l'atelier, les jeunes en formation récupèrent trois ordis pour en faire un. Et pour 60 €, on repart avec 1 tour, 1 souris, 1 écran et 1 clavier. Le tout, garanti six mois. Rens. 04 67 87 32 23.



PHOTO D.A.

Action Brico' Mobile

Cet atelier est nomade. Sur roulettes, il se déplace à la demande ou réside sur le parvis de la maison pour tous Albert-Camus, dans le quartier Croix-d'Argent. Réparation, récupération, fabrication, la Brico' Mobile de la maison pour tous Albert-Camus propose aux familles de bricoler les mercredis après-midi et tous les après-midi pendant les vacances scolaires. L'animateur accueille trois à quatre familles par mercredi pour réparer des vélos, changer des roues, apprendre à scier une planche ou à la décaper... Les demandes évoluent peu à peu vers la customisation de petits meubles et d'objets. Rens. 04 67 27 33 41.

**Leur donner une deuxième vie**

"On démonte. On isole le problème. On teste. Et on avise !" annonce Frédéric Deschamps, bénévole de l'association montpelliéraine Repair Café. Électroménager, informatique, électronique, mais aussi couture, réparation de bijoux etc. Les trente-sept bénévoles ont des compétences complémentaires qu'ils mettent au service des particuliers à travers deux ateliers mensuels gratuits. Le prochain a lieu le 8 décembre au Club de l'Âge d'or, 28, rue de la Cavalerie, de 13h30 à 16h30 (rens. 07 82 10 24 98). "On en répare 50 %. Mais il y a des pannes que l'on ne trouve pas ou des appareils irréparables ou dont les pièces sont obsolètes", explique Frédéric.